

Le Jour, 1952
28 mai 1952

LE FUTUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS

Le général Eisenhower va rentrer dans son pays pour mener sa campagne électorale. Nous écrivons depuis des mois que les meilleures chances sont pour lui. Si le candidat républicain doit triompher ce sera Eisenhower, encore qu'en face de lui Taft ait une situation électorale considérable. Mais Taft s'il devenait menaçant se heurterait à une opposition des Démocrates si grande qu'il se pourrait que les adversaires politiques d'Eisenhower aidassent eux-mêmes le Général de leurs voix.

Si les Etats-Unis votent encore une fois démocrate, ce sera apparemment pour M. Adlai Stevenson, gouverneur de l'Illinois. Ce personnage que nous nommions aussi il y a plusieurs semaines ne consent point jusqu'ici à se porter candidat. Cependant il fait campagne comme s'il pouvait l'être et ses harangues sont accueillies avec une sorte d'enthousiasme. Il est l'homme le plus en vue du Parti démocrate après le président Truman ; il a brillamment réussi comme gouverneur de l'Illinois ; on le dit un politique avisé et sa réputation à travers tout le pays est grande.

Mais il est tout à fait improbable que le général Eisenhower soit battu. Le retour en scène des Républicains avec lui, après vingt ans d'éloignement du pouvoir, n'aurait pas le sens d'une défaite décisive des Démocrates. **Car Eisenhower est l'opposé d'un homme de parti. Il est républicain parce qu'on ne peut pas être aux Etats-Unis un candidat indépendant.** Il faut pour être un candidat sérieux appartenir à un parti ou à l'autre.

Ainsi le général Eisenhower progresse harmonieusement vers son destin. Il paraît l'homme providentiel et l'on est saisi de voir, à l'un des tournants les plus impressionnants du siècle, le chef le plus en vue des armées américaines en voie de devenir le chef de l'Amérique entière. Il y a de ces rencontres qui contribuent à montrer que le monde n'est pas livré au hasard.

Nous pensons pour notre part que si la paix peut être sauvée au cours des années qui viennent, elle le sera par Eisenhower mieux que par aucun autre ; tandis que si la guerre doit venir, ce qu'à Dieu ne plaise cent fois, on la verrait conduite, au suprême échelon, par l'homme le mieux placé pour l'organiser et vaincre.

Si tous les habitants de la terre non communistes étaient électeurs aux Etats-Unis, le général Eisenhower, d'après ce que l'on voit, emporterait à peu près tout.